



Les prairies de l'AOP Saint-Nectaire : un outil de développement à tous les niveaux

Réalisation d'un parcours de formation et de documents supports à la reconnaissance des prairies de l'AOP Saint-Nectaire et à la prise en compte des enjeux de conservation de la biodiversité prairiale en zone de production AOP fromagère de montagne

- **Porteur de projet** : CBN Massif central
- **Partenaires** : Interprofession du Saint-Nectaire, CDA63, Geysier
- **Durée du projet** : 3 ans, du 01/01/2020 au 31/12/2022
- **Périmètre territorial** : AOP Saint-Nectaire

Contact :

Nom : Le Hénaff

Mail : pierre-marie.lehenauff
@cbnmc.fr

RESUME DU PROJET

L'objectif premier de ce travail était de fournir aux éleveur-se-s les outils floristiques de compréhension des dynamiques en cours sur leurs parcelles et de réfléchir leurs pratiques de fertilisation et d'exploitation en fonction des potentialités et des sensibilités de leurs différents types de prairies. Ce travail permet aussi aux éleveur-se-s de mieux connaître leurs prairies.

Le second objectif était de mettre en place un observatoire des prairies de l'AOP Saint-Nectaire visant notamment à suivre les impacts du réchauffement climatique, mais aussi les changements d'itinéraires techniques engagés sur plusieurs fermes afin d'adapter la conduite des prairies naturelles aux nouvelles conditions environnementales. L'accroissement des événements climatiques atypiques, ainsi que les dégâts de rats taupiers posent de nombreuses questions aux éleveur-se-s. Comprendre ses prairies, l'impact de ses pratiques de fertilisation, de pâturage, de fauche sont des prérequis indispensables pour adapter sa gestion et son système. L'ISN s'est engagé sur l'observatoire au travers un stage d'élève-ingénieur qui a permis de caractériser très finement les pratiques de gestion sur les parcelles suivies. L'objectif est de réaliser des phases d'observation tous les 3 ans à partir de 2021.

Enfin ce projet visait à valoriser les liens entre diversité des MOH et diversité des savoirs / des pratiques à l'échelle de l'AOP Saint-Nectaire. L'idée était de partir du principe d'un croisement de regards entre l'approche écologique et les pratiques et savoirs locaux de gestion. Pour cela le CBN Massif central, la CDA63 et l'association GEYSER ont conjointement animé des journées collectives et des enquêtes individuelles ont été réalisées. A chacun son regard, l'idée ici était de les faire se croiser pour dessiner des contours partagés et faire naître une vision commune, un projet partagé pour un territoire AOP dont l'identité est directement ancrée dans ses prairies naturelles.

LIVRABLES

- Un guide de 119 pages « Les prairies naturelles de l'AOP Saint-Nectaire. Etats des lieux, pratiques & Perspectives » a été publié en décembre 2022 (<https://projets.cbnmc.fr/prairies/actions/aop-saint-nectaire/#download-section>)



- Une BDD « Observatoire des prairies de l’AOP Saint-Nectaire », intégrée à l’observatoire des prairies du Massif central porté par le CBN Massif central a été mis en place. Après un premier passage en 2021, les prairies de l’observatoire seront de nouveau visitées en 2024.



RESULTATS DU PROJET

- Ce projet a permis d’initier une démarche collective autour de la gestion des prairies naturelles de l’AOP Saint-Nectaire. Au-delà du guide publié, de la mise en place d’un observatoire, c’est avant tout la mise en mouvement d’un collectif qui s’est engagé dans le long terme et qui défend la prairie naturelle comme « LE » levier d’efficience économique des fermes d’élevage de montagne.



ACTIONS

- Une Dynamique collective lancée à l’échelle du Saint-Nectaire

- Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Assoir la place de la prairie naturelle au cœur de la stratégie des fermes d’élevage.

Ne pas se laisser couper l’herbe sous le pied par les zones d’élevage de plaine qui communique sur le lait à l’herbe avec des systèmes pourtant moins herbager.

Animer des temps collectifs pour construire une culture commune et favoriser l’appropriation collective d’une vision partagée dans les ODG

Animation et coordination de la lutte contre les campagnols terrestres – Phase 4

- **Porteur de projet :** SIDAM
- **Durée du projet :**
2,5 ans, du 01/01/2022 au 30/06/2024
- **Périmètre territorial :** Massif central
- **Budget du projet** (dont financement publique) : 158 896,44€

Contact :

Nom : Coralya VULLION

Mail : coralya.vullion.sidam@aura.chambagri.fr

RESUME DU PROJET

L'animation de la lutte contre le campagnol à l'échelle du Massif central est en phase d'accélération. Après de nombreuses avancées comme la mise en place du dispositif Fonds national agricole de mutualisation sanitaire et environnementale (FMSE) et l'instauration de comités techniques et de recherche pour partager la connaissance autour de la lutte contre le campagnol terrestre, ce projet s'attache à consolider les acquis et poursuivre le développement de la dynamique.

Il sert deux objectifs complémentaires : la généralisation de la lutte précoce, collective et intégrée sur l'ensemble des zones concernées du Massif central, et le développement de nouvelles méthodes et de nouveaux outils de lutte, en adéquation avec les attentes du terrain.

Ainsi, ce projet s'articule autour de 4 actions principales :

- Accompagner la réalisation des programmes de recherche et le transfert terrain des résultats ;
- Accompagner les expérimentations et leur transfert terrain ;
- Accompagner le déploiement du dispositif réglementaire et d'indemnisations ;
- Assurer les échanges d'information et la communication des acteurs de la lutte.

LIVRABLES

Les livrables attendus qui seront produits tout au long du projet sont les suivants :

- Fiche de synthèse des nouveaux projets mis en place (R&D et expérimentation),
- Présentation des points d'étape des différents projets mis en œuvre,
- Protocole d'expérimentation terrain ou partenariats industriels mis en place (le cas échéant),
- Bilan des expérimentations réalisées dans le Massif central,
- Dossiers d'homologation des nouveaux moyens de lutte (le cas échéant),
- Support de présentation des dispositifs réglementaires et d'indemnisation,
- Bilan des contrats de lutte quinquennaux et propositions,
- Compte-rendu des Comités Technique et de Recherche sur le campagnol terrestre,
- Supports de communication sur les actualités du campagnol terrestre (Newsletters dédiées, etc.).

Les supports de communication sont disponibles sur : <https://www.sidam-massifcentral.fr/developpement/campagnols/>



RESULTATS ATTENDUS DU PROJET

La finalité de cette 4^{ème} phase est de permettre une meilleure maîtrise des populations de campagnols à l'échelle du Massif central en accompagnant l'intégration des principes fondamentaux de la lutte par l'ensemble des acteurs. Dans cette optique, les objectifs poursuivis sont les suivants :

Généralisation de la lutte précoce, collective et intégrée sur l'ensemble des zones concernées du Massif central

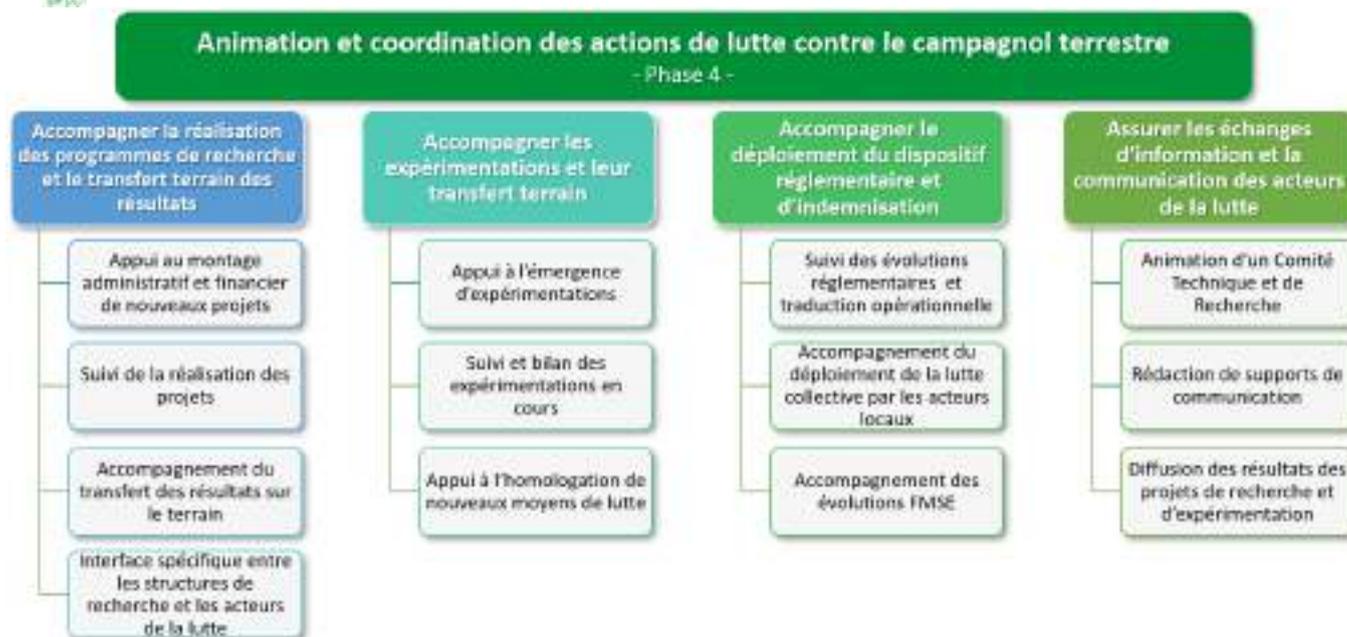
La dynamique de lutte précoce, raisonnée et collective germe progressivement dans l'esprit des acteurs de la lutte. Il est crucial d'accompagner cette prise de conscience par un partage des bonnes pratiques de terrain en capitalisant et en partageant les expérimentations réalisées et en cours. Le dispositif réglementaire et d'indemnisation est un des piliers de la lutte. Assurer la continuité et son déploiement sera indispensable pour appuyer le développement de la lutte collective dans tout le Massif.

Développement de nouvelles méthodes et outils de lutte, en adéquation avec les attentes du terrain

Les 4 axes de recherche lancés en 2016 venaient répondre à l'insatisfaction quant à l'efficacité des moyens disponibles. Sans moyens de lutte efficaces, il ne peut être question de lutte collective. Il est donc indispensable de poursuivre l'accompagnement des programmes de recherche en émergence et en cours, et de veiller à ce que leurs résultats soient transférés rapidement sur le terrain.

Le Massif central s'étendant sur 4 régions et 22 départements, la communication est donc un enjeu majeur du projet. La généralisation de la lutte sur le Massif central, et le développement de nouveaux moyens de lutte sur le terrain pourront se faire grâce à un élan collectif à toutes les échelles, tant sur le terrain qu'au niveau des acteurs du territoire.

ACTIONS



- Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Le campagnol terrestre représente une menace pour la production herbagère du Massif central engendrant des difficultés pour les exploitations agricoles en termes d'autonomie fourragère mais également d'un point de vue sanitaire, pour l'Homme et l'animal, et environnemental. En effet, à la suite d'un épisode de pullulation, les conséquences sur la flore des prairies peuvent s'observer durant plusieurs années, notamment sur certaines espèces d'intérêt patrimonial et en termes de diversité. La lutte raisonnée contre ce ravageur participe ainsi à la gestion et au maintien de la ressource herbagère qui est au cœur des thématiques du Cluster Herbe.



BioViandes Massif

Un projet collectif pour des filières viandes ruminants biologiques durables du Massif Central

- **Porteur de projet :** Pôle Bio Massif Central
- **Partenaires :** (tranche 2 du projet)
Institut de l'Élevage, ITAB, FRAB AuRA, Bio 63, Haute-Loire Bio, AgriBio Rhône et Loire, CRA AuRA, CDA 43, CRA BFC, Cluster Bio AuRA, Bio 46, BioBourgogne, ABioDoc-VetAgro Sup, Interbio Nouvelle-Aquitaine, INRAE, FEDER -Éleveurs Bio.
- **Durée du projet :** Tranche 1 du 1^{ier}/01/2018 au 31/03/2020 et tranche 2 du 1^{ier}/01/2021 au 30/06/2023
- **Périmètre territorial :** Massif central

Contact : Pôle Bio Massif Central

Nom : Myriam VALLAS

Mail : myriamvallas@free.fr



RESUME DU PROJET

Via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, le projet BioViandes avait pour objectif le développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur le Massif central (MC), valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. Pour ce faire, les partenaires ont visé :

- Un développement concerté des filières viandes bio,
- Un renforcement des capacités des éleveurs bio à engraisser majoritairement à l'herbe,
- Un apport de réflexions/connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de structuration et de recherche de débouchés pour la viande bio de ruminants produits sur le Massif central à base d'herbe.

LIVRABLES

Tous les livrables sont téléchargeables sur : <https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/>

Il en existe plus d'une vingtaine, classés selon cinq grands thèmes :

- Mieux connaître les élevages du Massif central et les viandes produites ;
- Mieux connaître la demande des filières ou encore la perception des viandes par les distributeurs/consommateurs ;
- Mieux comprendre les stratégies de vente des producteurs ;
- S'outiller pour renforcer l'adéquation entre marchés et production de viandes bio du Massif central ;
- Travailler pour l'avenir.



Les livrables clés – Découvrir le projet en un coup d'œil :

- [Diaporama](#) et [replay](#) du webinaire de restitution du projet ;
- [Synthèse des résultats techniques](#) (format diaporama) ;
- « Consommer de la viande bio à base d'herbe du Massif central » - Flyer à destination du grand public : [Format brochure](#) ou [Format recto-verso](#).

RESULTATS DU PROJET

Plusieurs types de résultats sont issus du projet.

Outiller les acteurs de la filière, de la fourche à la fourchette

Tout d'abord, en matière de dynamique collective – un des objectifs clés du projet –, BioViandes MC s'est appuyé sur un important travail collectif, allant au-delà de la seule mobilisation de l'équipe-projet. Il a, en effet, vu l'implication d'une dizaine d'acteurs économiques des filières de viandes de ruminants biologiques intervenant sur le Massif central. Cette forte dynamique collective a permis de construire des documents et des outils en adéquation avec les besoins de l'ensemble des acteurs des filières. Elle a aussi permis d'identifier des pistes d'action pour l'avenir des filières, ou encore de développer l'interconnaissance, la confiance et des modalités de travail partagées : autant de résultats essentiels du projet pour donner une suite à cette dynamique.

Un autre des objectifs du projet était de renforcer les capacités des acteurs du conseil et du développement à accompagner les éleveurs bio producteurs de viande majoritairement à l'herbe (en matière de compétences et de ressources ou outils disponibles). Le travail a conduit à un renforcement, tout au long du projet, des compétences des acteurs impliqués via la construction d'outils mobilisables pour le conseil :

- fiches filières ;
- fiches techniques ;
- fiche de retour d'expériences sur des collaborations entre acteurs de l'amont et acteurs de l'aval autour de l'accompagnement des éleveurs ;
- outils pour renforcer les échanges entre producteurs, conseillers et acteurs de l'aval sur la question de l'évolution de la production de viande lors de la conversion à l'agriculture biologique (types d'animaux produits et taux de finition).

Enrichir les connaissances sur le fonctionnement et les performances des élevages herbagers du Massif central

Les différentes études réalisées dans le cadre du projet BioViandes MC ont, par ailleurs, permis de mieux connaître les élevages producteurs de viande bio qui cherchent à valoriser au mieux l'herbe du Massif central :

- D'une part au niveau de la **production** : fonctionnement, performances (qualité des carcasses produites, résultats techniques et économiques ou encore performances environnementales) et trajectoires des systèmes, notamment par le biais de la construction d'une **méthodologie d'analyse de trajectoires ou encore d'un indicateur sur la valorisation de l'herbe** (dont le pâturage), depuis utilisé dans d'autres contextes que BioViandes MC ;
- Et d'autre part au niveau de la **commercialisation** des viandes ainsi produites (études réalisées sur la stratégie de commercialisation des producteurs, sur la demande du marché bio en filières longues et de proximité, ainsi que sur la vision des distributeurs/consommateurs sur ces viandes bio du Massif central à base d'herbe).



Ainsi, concernant les systèmes de production, les études menées montrent que **les qualités de carcasses de bovins obtenues sont majoritairement conformes aux attentes de la filière longue, la vente directe permettant de commercialiser les animaux les moins bien conformés**. Concernant le volet économique, **les systèmes qui valorisent le plus l'herbe** sont économes en intrants et maîtrisent leurs charges de mécanisation : ils **semblent ainsi plus rémunérateurs** que les autres systèmes. **L'empreinte carbone nette des exploitations biologiques étudiées est équivalente, voire inférieure à celle des exploitations conventionnelles** (ramenée au kg de viande produite, source des références en conventionnel : Combourieu et al., 2017). Une meilleure utilisation de l'herbe pâturée semble, pour cela, être un avantage, associé à la non-consommation d'engrais de synthèse. De plus, **les systèmes qui maximisent l'herbe concurrencent très peu l'alimentation humaine et sont ainsi producteurs nets de protéines consommables par l'homme**. Pour produire de la viande, les systèmes étudiés mobilisent une surface de terre équivalente aux références disponibles et, sur le Massif central, la majorité de cette surface est composée de terres non labourables, qui ne sont pas en concurrence directe avec la production alimentaire humaine (exemple : terres pouvant produire des cultures végétales autres que de l'herbe).

L'étude de trajectoire de 14 élevages bovins lors de la conversion et de la période post-conversion a permis d'identifier cinq variables d'évolution : le taux de finition, la consommation en concentrés, la race, les débouchés et les investissements associés à la charge de travail. Quatre trajectoires ont ainsi été mises en évidence, caractérisées par des évolutions de la finition différentes en fonction des choix de race et de la prévalence initiale ou non de la vente directe.

Les **attentes des distributeurs de viande bio** (bouchers, GMS – Grandes et moyennes surfaces, magasins bio) se concentrent sur quatre points clés :

- du local avant tout et de la transparence sur l'origine ;
- de la qualité (les distributeurs ont parfois l'image d'une viande bio à l'herbe moins bonne gustativement) ;
- un besoin d'informations sur le prix de la viande bio, le label AB étant associé à « cher », ce qui constitue le frein numéro 1 à l'achat ;
- un besoin d'outils pour communiquer sur les plus-values de la bio auprès des consommateurs.

De façon générale, **l'ensemble des acteurs ont souligné l'importance de communiquer auprès des consommateurs**, ce qui a amené à construire un livrable type **flyer** ou **plaquette**, mobilisant de façon simple les résultats de BioViandes pour mettre en avant les avantages des viandes bovines bio à base d'herbe issues du Massif central.

Par ailleurs, face à de nombreux freins (enjeu de l'équilibre matière pour valoriser l'ensemble d'une carcasse, la saisonnalité, la fluctuation de la demande...), les producteurs de viandes bovines bio finies majoritairement à l'herbe peuvent actionner différents leviers techniques et organisationnels, comme par exemple jouer sur la complémentarité des débouchés, quitte à créer de nouveaux circuits de vente (vente directe, restauration hors domicile) en alternative aux filières longues. Or, chaque élevage étant un cas unique, il n'y a pas de solutions types. Ceci a donc amené à produire, dans le cadre du projet, des **monographies de fermes** pour illustrer cette diversité dans les leviers mis en œuvre. Toutefois, de façon générale, ces leviers sont coûteux en temps, en énergie et pas toujours rémunérateurs. Ils restent activables dans certains contextes territoriaux, selon l'accès ou non aux infrastructures « aval » (abattoirs ou ateliers de transformation certifiés AB), l'existence ou non de débouchés/marchés accessibles à proximité ou d'une concurrence acceptable. Par ailleurs, ces leviers ne sont utilisables que sur de petits volumes. **La restauration hors domicile (RHD) est alors un débouché où la complémentarité des modes de commercialisation peut prendre sens et contribuer au dialogue entre acteurs.**

A noter que les réflexions, les résultats ou encore la dynamique collective développés dans BioViandes ont enrichi deux projets CasDar : « ReVABio : la régularité des ventes clé de développement de l'agneau



biologique », lancé en 2020, et « Proverbial : produire de la viande biologique qui valorise les territoires avec le troupeau bovin allaitant » (centré sur la voie mâle, lancé en 2021).

ACTIONS

Le projet s'est appuyé sur deux types de réalisations clés : *i)* des enquêtes auprès d'acteurs de filières viandes bio à base d'herbe du Massif central, des producteurs aux metteurs en marché et *ii)* des travaux collectifs (par exemple en atelier de co-conception) rassemblant une large palette d'acteurs, de la fourche à la fourchette, en passant par le conseil ou encore la recherche.

Plus précisément, lors de la tranche 2 du projet BioViandes, cela s'est traduit, en plus d'un important travail de pilotage et d'animation du projet ainsi que de valorisation des résultats obtenus, par les actions suivantes :

- Deux actions dédiées au **renforcement du conseil auprès des éleveurs** ;
- Deux **études sur les systèmes de production en bovins viandes** : l'une sur leurs performances techniques, économiques et environnementales et l'autre sur leurs trajectoires lors de la conversion et les années qui ont suivies celle-ci. Le volet « Performance des systèmes » a été enrichi par des travaux conduits dans le cadre de l'expérimentation système SALAMIX (Systèmes d'élevage ALlaitant herbagers : Adapter le type génétique et MIXer les espèces pour renforcer leur durabilité), conduite par l'INRAE sur le site de Laqueuille (https://www6.inrae.fr/comite_agriculture_biologique/Les-outils-de-recherche/Les-programmes-INRA-dedies-a-l-AB/Inra-AgriBio/AgriBio-4/SALAMIX) ;
- Une action sur le **volet « Commercialisation et débouchés »**, avec une étude sur les attentes des distributeurs vis-à-vis de la viande bovine bio à base d'herbe, ou encore celles de la RHD, et une autre sur les stratégies de commercialisation des éleveurs ;
- Une action dédiée au **travail d'échanges et de co-construction avec les acteurs concernés par ces filières viandes de ruminants bio à base d'herbe**, qui a permis de développer certains des livrables (ex. fiches filières), d'en enrichir d'autres, de renforcer la valorisation des résultats, d'intégrer de nouveaux besoins de la filière dans un contexte de crise ou encore d'identifier des besoins et des pistes d'actions pour l'avenir.



<https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/>



- Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Gestion et maintien des ressources

- *Optimiser l'utilisation et la valorisation de la ressource (prairies, parcours, etc.)*

Produire des animaux en bio majoritairement à l'herbe, c'est possible sur le Massif central, tout en répondant aux besoins des filières (notamment longues). Le projet BioViandes a permis de produire des éléments techniques sur la valorisation de l'herbe pour la finition en bio.

- *Lutter contre les menaces de la production fourragère : sans objet ici.*

Optimisation des systèmes fourragers

- *Optimiser les systèmes d'élevage herbivores*

Les systèmes de production de viandes bovines bio (systèmes allaitants) à forte valorisation de l'herbe sont performants au niveau technique, économique et environnemental. Le pâturage est un facteur clé pour consolider ou renforcer ces résultats.

- *Élaborer des processus de transformation innovants : sans objet ici.*

Connaissances sur les qualités des produits

- *Définir et objectiver les services écosystémiques des produits*

Les systèmes producteurs de viandes bio très fort valorisateurs de l'herbe étudiés ici ont des émissions de GES équivalentes voire inférieures aux exploitations conventionnelles (ramenées en kg de viande produite). De plus, ils concurrencent très peu l'alimentation humaine et sont ainsi producteurs nets de protéines consommables par l'Homme. Pour produire de la viande, les systèmes étudiés mobilisent une surface de terres équivalente aux références disponibles ; et la majorité de cette surface est composée de terres non labourables, qui ne sont pas en concurrence directe avec la production alimentaire humaine.

- *Définir et objectiver les qualités intrinsèques des produits*

Les carcasses issues de ces élevages, malgré une certaine variabilité selon notamment la race ou encore le stade de la trajectoire en lien avec la conversion, répondent en très grande part aux demandes des différents débouchés, dont les filières longues.

Valorisation auprès du consommateur

- *Définir les attentes sociétales et des marchés à différents termes*

Des fiches filières reprennent les attentes en matière de qualité des carcasses selon les divers débouchés bio.

Les attentes des distributeurs de viande bio (bouchers, GMS, magasins bio) se centrent sur quatre points clés : du local avant tout et transparence sur l'origine, de la qualité (les distributeurs ont parfois l'image d'une viande moins bonne gustativement), un besoin d'informations sur le prix de la viande bio, le label AB étant associé à cher ce qui constitue le frein numéro 1 à l'achat, un besoin d'outil pour communiquer sur les plus-values de la bio auprès des consommateurs.

- *Travailler sur les démarches marketing, produits et de communication*

Un support de communication à destination des consommateurs, voire des distributeurs, mobilisables par les producteurs ou les acteurs de l'aval sur les avantages des viandes bovines bio à base d'herbe du Massif central, a été construit à partir des résultats du projet BioViandes et diffusé.



BioRéférences

Collectif Massif central pour la production et la valorisation de références en AB / Volet Ruminants

- **Porteur de projet** : Pôle Bio Massif Central
- **Partenaires** : Pôle Bio MC, INRAE, IDELE, ARVALIS-Institut du Végétal, ITAB, CA 03, CA 12, CA 15, CA 26, CA 42, CA 43, CA 48, CA 63, CA 69, CRA Occitanie, CRA Nouvelle-Aquitaine, AVEM, Bio Bourgogne, UNOTEC, APABA, Service Elevage Confédération Roquefort, VetAgro Sup, ABioDoc-VetAgro Sup.
- **Durée du projet** : 7 ans, du 01/07/2015 au 31/12/2022
- **Périmètre territorial** : Massif Central

Contact : Pôle Bio Massif Central

Nom : Aurélie BELLEIL

Mail : valorisation@pole-bio-massif-central.org



RESUME DU PROJET

Le projet BioRéférences a été piloté par le Pôle Bio Massif Central et a regroupé plus de 20 partenaires. L'objectif de ce projet était de lever, à travers une approche collective et innovante, un frein important au développement de l'AB sur le Massif central : le besoin permanent pour tous les acteurs (de l'agriculteur au décideur public, en passant par le conseil, la recherche, l'enseignement ou encore l'aval) de références technico-économiques réactualisées sur les systèmes de production biologiques. Ces références permettent en effet de mieux caractériser ces systèmes et les éléments clés expliquant leur durabilité, leur capacité à valoriser les ressources naturelles, leurs capacités d'adaptation face aux aléas (économiques, climatiques), et leurs atouts pour le développement durable (notamment économique) des territoires.

De 2015 à 2022, le collectif BioRéférences a ainsi suivi plus de 70 élevages de ruminants en AB (bovins, ovins et caprins) à l'échelle du Massif central. Chaque année, ces 70 fermes ont été enquêtées, leurs résultats ont été analysés et synthétisés afin de produire des références techniques et économiques, mises ensuite gratuitement à disposition des différents acteurs de la bio. Des études thématiques ont également permis de répondre à des questions clés des filières : grandes cultures, fourrages, santé animale, travail, systèmes diversifiés, milieu biophysique.

LIVRABLES

Chaque année, plusieurs publications ou présentations ont mobilisé les principaux résultats technico-économiques des cinq filières ruminants étudiées (ovin viande et ovin lait, bovin viande et bovin lait, caprin lait). On dénombre **plus de 100 livrables**. Ils sont tous accessibles sur **l'espace web dédié** : <https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/> ou encore dans une **compilation bibliographique** réalisée par le Pôle Bio et



ABioDoc-VetAgro Sup : https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/11/bioreferences-2015-2022_compilation-bibliographique-livrables.pdf.

RESULTATS DU PROJET

Les références technico-économiques produites dans le cadre de ce projet sont utilisées au quotidien par les conseillers pour les agriculteurs : sensibilisation à la bio, simulations de conversions, d'installations, d'études techniques pour un changement d'atelier (études transmises aux banques notamment), repères pour accompagner des systèmes en recherche de performance, de conseils ou pour faire face à des changements (évolution des prix des intrants...) / bio et non bio, accompagnement de projets collectifs (st Nectaire bio, mozzarella, etc.). Les conseillers ont besoin de références détaillées pour faire des **hypothèses techniques**, avoir des éléments économiques pour appuyer les simulations, **se positionner, construire des systèmes ; de repères chiffrés** de consommation en intrants, en quantité et prix ; ils ont besoin d'une **compréhension fine** du système ou encore d'apporter des **éléments fiables**, obtenus localement.

Ces références sont également **utilisées en permanence par la recherche appliquée pour répondre à des enjeux d'actualité** : utilisation des cas-types pour faire de la prospective (ex.: simulations du projet AP3C...), réponse à une demande de France Brebis Laitière sur le chiffrage du coût des aliments (pour demander une enveloppe face à la flambée des prix), développement de la méthode "coût de production" à partir des données issues des réseaux d'élevage (qui sert pour calculer différents indicateurs demandés par la loi Egalim)

Des références utilisées au quotidien par les conseillers pour les agriculteurs

Sensibilisation (portes ouvertes, réponses aux sollicitations, formations...)

Simulations de conversions, d'installations, études techniques pour un changement d'atelier (études transmises aux banques notamment)

Repères pour accompagner des systèmes en recherche de performance, de conseils ou pour faire face à des changements (évolution prix des intrants...) / bio et non bio

Accompagnement de projets collectifs (Saint-Nectaire bio, mozzarella...)

- Besoin de références détaillées pour faire des **hypothèses techniques**, avoir des éléments économiques pour appuyer les simulations, **se positionner, construire des systèmes ;**
- Besoin de références avec des **repères chiffrés** de consommation en intrants, en quantité et prix ;
- Nécessité d'une **compréhension fine** du système ;
- Apport d'**éléments fiables**, obtenus localement.

• Paroles de conseiller.es

« Sept élevages bio du Cantal ont réussi à sauver leur collecte de lait bio (2,7 millions de litres) à un prix décent grâce à nos publications sur les coûts de productions et à un esprit collectif soudé. C'est un exemple concret et structurant pour la filière avec des retombées économiques directes pour les exploitations ». « Ici l'utilisation de références a permis d'ancrer la production de lait bio sur notre territoire ».

« Si je n'étais pas sur les références, j'aurais peu de billes pour conduire ce travail (accompagnement technique d'agriculteurs) ».



Des références utilisées par la recherche appliquée pour répondre à des enjeux d'actualité

Utilisation des cas-types pour faire de la prospective
(ex.: simulations du projet AP3C...)

Demande de France Brebis Laitière :
chiffage du coût des aliments (pour demander une enveloppe face à la flambée des prix)

Développement de la méthode "coût de production" à partir des données issues des réseaux d'élevage (sert pour calculer différents indicateurs demandés par Egalim)

► Mobilisation des références pour répondre à ce type de demande.

ACTIONS

- **Action 1 : renforcer et optimiser l'existant**

Cette action avait pour objectifs de produire des références pour les ruminants bio (bovin viande et lait, ovin viande et lait et caprin lait) à partir d'un réseau de fermes, constitué de 70 fermes choisies selon les demandes de références prioritaires. Une attention particulière a été portée à la cohérence des systèmes. Certaines références complémentaires sur les fourrages, les grandes cultures ou encore la santé des animaux ont également été collectées et analysées à travers des focus thématiques. Cette action avait également pour objectif de faciliter le stockage et la mobilisation de l'ensemble des références en élevage ruminant utiles pour le Massif central.

- **Action 2 : innover en termes de production de références**

Cette action portait sur l'innovation méthodologique : elle s'attachait à trouver des solutions pour répondre au mieux à la diversité des besoins en références, en complément de ce que peuvent apporter les outils classiquement utilisés comme les réseaux de fermes. Ces travaux ont porté, entre autres, sur :

- le choix des principaux indicateurs à mobiliser et leur rythme de collecte pour alléger cette phase ou du moins permettre de traiter différents types de références (économiques, zootechniques, agronomiques, organisation du travail et cohérence du système) ;
- l'optimisation de l'outil réseau de fermes pour en tirer des références fourrages et grandes cultures ;
- la production de références pour les systèmes diversifiés ;
- la contextualisation des références, etc.

- **Action 3 : valoriser les références produites**

Un objectif fort du projet était de veiller à l'optimisation de l'utilisation des références produites via la diffusion et les échanges. Cette action avait donc pour objectifs :

- de diffuser les résultats du projet à différentes échelles (local, interrégional, national...);
- de renforcer l'utilisation des références par le conseil et l'enseignement ;
- de pouvoir mobiliser les références pour répondre à des questionnements territoriaux ou de filière. Ces références ont aussi été mobilisées lors de journées de restitution à l'échelle locale (journée « bout de champ », etc.), Massif central ou nationale (journée technique ou conférence au Sommet de l'Élevage, présentation aux 3R, etc.).

- **Action 4 : actions transversales, gouvernance du projet**



Cette action avait pour objectif d'assurer un bon fonctionnement du projet : pilotage, suivi et coordination de l'ensemble des acteurs et cohérence des actions entre elles. Cette action avait aussi pour but d'assurer une bonne communication sur le projet en interne et en externe et de préparer l'après-projet.



<https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/>

ENSEIGNEMENTS TIRES DU PROJET EN LIEN AVEC LES THEMATIQUES DU CLUSTER HERBE :

Gestion et maintien des ressources :

- **Optimiser l'utilisation et la valorisation de la ressource** (prairies, parcours, etc.). Des références sur les rendements fourragers ont été produites dans le cadre de ce projet. Les cas-types réalisés ont permis également de donner des repères sur l'optimisation de l'utilisation de la ressource (prairies notamment) pour des bonnes performances techniques et économiques des systèmes d'élevage.

Optimisation des systèmes fourragers :

- **Optimisation des systèmes d'élevages herbivores.** La production de références technico-économiques en agriculture biologique a permis ici d'accompagner les conversions ou installations en élevage bio sur le Massif central et de les optimiser (amélioration des performances techniques et économiques...). A noter qu'il n'existait pas de références technico-économiques en élevage caprin bio sur le Massif central ni sur les systèmes naisseurs-engraisseurs en bovin viande bio avant ce projet.

Connaissance sur les qualités des produits : Des références ont été produites annuellement sur la qualité des produits (qualité du lait, finition des animaux correspondant aux attentes de la filière en bovin viande...).

Le Cluster Herbe est une plateforme collaborative entre les secteurs agricoles, agroalimentaires, recherche, formation, développement et territoires, en interaction avec les politiques publiques et les financeurs. Ensemble, les membres du Cluster Herbe œuvrent au développement des filières agricoles et agroalimentaires qui valorisent les produits et services issus des ressources herbagères et pastorales du Massif central.



Fiche réalisée avec le soutien financier de :



23PMA001

Races locales et AOP fromagères du Massif central

- **Porteur de projet** : Pôle fromager AOP Massif central
- **Partenaires** : CORAM, INRAE, AOP fromagères au lait de vache du MC (Saint-Nectaire, Cantal, Salers, Fourme de Montbrison, Fourme d'Ambert, Bleu d'Auvergne, Laguiole), associations et structures raciales (Ferrandaise, Salers, Aubrac), RESOTHEM, UMRT, EPLEFPA de Lozère, Lycée George Pompidou, PRA du Livradois Forez
- **Durée du projet** : 2 ans, du 01/01/2022 au 31/12/2023
- **Périmètre territorial** : Massif central
- **Budget du projet** : 114 363 €

Contact : Pauline Gerber

pauline.gerber@pole-fromager-aop-mc.org

RESUME DU PROJET

Le projet RALAOMAC a pour mission de contribuer à la préservation des races bovines locales et rustiques. Il s'intéresse plus particulièrement à trois races emblématiques du Massif central : l'Aubrac, la Salers et la Ferrandaise. Il vise, à terme, à développer ou maintenir les rameaux laitiers de ces races au service des associations de races et/ou des organismes de sélection et des AOP fromagères du Massif central pour que les générations futures puissent s'en emparer.

LIVRABLES

- **Mémoires de fin d'études+ 2 synthèses**

- NÉRI Inès. Caractérisation des systèmes d'élevage avec des vaches de races Salers, Aubrac et/ou Ferrandaise dans leur troupeau laitier dans la zone Massif central, 2022.
- PETIT Alix. Etude des caractéristiques zootechniques des animaux de races locales (Ferrandaise, Salers, Aubrac) dans les troupeaux laitiers du Massif-Central, 2023.
- REMISE Marie. Approche exploratoire de la place des animaux de races locales, rustiques et mixtes dans les exploitations laitières AOP du Massif Central, 2023.

- **Rapport bibliographique + synthèse**

LE GALL Pierre. Tour d'étables : Proposition d'une approche scientifique interdisciplinaire en faveur d'une esquisse historique et prospective des races bovines locales laitières auvergnates, de l'après-guerre à nos jours, 2022.

- **Valorisation scientifique**

- Poster aux 3R 2024 : REMISE M., PETIT A., KAUFFMANN A., JAFFRENOU O., GERBER P., CAYRE P., MARTIN B., Identité des vaches et des éleveurs qui traitent des vaches Salers, Aubrac, et Ferrandaise



- Résumé pour le colloque "Mountain Livestock Farming Systems Meeting" 2024 : Petit, A, Remise, M., Kauffmann, A., Jaffrennou, O., Gerber, P., Cayre, P., Martin, B., Identity of cows and farmers who milk local breeds in Massif Central.,2024

RESULTATS DU PROJET

Cette étude a permis de renforcer et renouer le lien entre race locale et AOP du Massif central au travers des travaux menés mais aussi grâce aux temps d'échange organisés lors des réunions sur le projet (COTECH, COPIL, Restitutions collectives aux éleveurs).

Le travail de Pierre Le Gall a permis d'obtenir une première mise en perspective historique sur les races locales dans la production laitière en Auvergne.

Ce stage de 2022 a permis de réaliser une première approche de la caractérisation des systèmes d'élevage avec des vaches de races locales dans leur troupeau laitier en zone Massif central sur la base de 29 enquêtes en fermes et d'enquêtes auprès des ODG et OS/associations des races.

Le travail des 2 stages en 2023 a permis de réaliser une double approche des races locales du Massif central :

- **étude des caractéristiques des vaches de races locales du Massif central dans des troupeaux laitiers ainsi que les systèmes dans lesquels elles se trouvent.**

A travers l'analyse des données de contrôle laitier, les performances de production de ces vaches ont pu être décrites. Il apparaît que la production laitière de ces races est certes inférieure à celle des grandes races spécialisées, cependant elle reste tout de même intéressante au regard des systèmes dans lesquelles ces vaches sont élevées. La production laitière des Ferrandaises, malgré des premières lactations un peu inférieures, atteint en moyenne 3000 L. Certains éleveurs parviennent à atteindre une moyenne troupeau autour de 4000L grâce à la sélection sur la production et une alimentation un peu plus poussée. En race Salers, la moyenne de production de 2300 L se doit d'être relativisée en raison de la quantité de lait bu par le veau qui n'est pas comptabilisée. Concernant les Aubrac laitières, s'il s'agit aujourd'hui de la race la moins productive des trois, il faut garder en mémoire que le programme Aubrac lait n'a qu'une dizaine d'années et que le progrès génétique sur la production laitière demande du temps. Une meilleure adaptation des systèmes d'élevage producteur de lait pour le Laguiole à la race Aubrac pourrait aussi permettre aux Aubrac de mieux exprimer leur potentiel.

- **étude de la place des animaux de races locales dans les exploitations laitières du Massif central et la place de ces races locales dans les AOP.**

L'analyse des enquêtes a permis d'identifier quatre idéaux types : l'optimisateur, le soigneur, le jeune technicien et l'ancien participant. Ceux-ci mettent en évidence des manières de penser et d'agir différentes. Ces manières de penser et d'agir des éleveurs ont une influence directe sur les animaux de races locales en raison des différentes conduites de troupeau. Grâce au travail fourni par les éleveurs, la mixité des races locales se déploie à différentes échelles. Cette mixité et la valorisation de l'animal rustique sont des arguments en faveur de l'élevage d'animaux de race locale. La notion d'adaptation a également été au cœur des entretiens avec des systèmes s'adaptant aux vaches et aux contraintes ou bien des situations où les vaches s'adaptent au système. Il s'agit là de deux systèmes antagonistes qui ont la même ambition : sauvegarder et/ou développer les races locales. La place de ces races locales dans les AOP fromagères du Massif central a également été discutée.

ACTIONS

1) Etat de l'art : *Capitaliser les savoirs, identifier les enjeux des acteurs du projet*

- Synthèse bibliographique (incluse dans le rapport des stagiaires)
- Mise en perspective historique de l'implantation des races locales auvergnates dans les systèmes (travail de Pierre Le Gall)
- Exploration d'un exemple de couple AOP/race locale : l'AOP Fourme de Montbrison et la réintégration de la race Ferrandaise (projet étudiants ISARA-Lyon)

2) Caractérisation des systèmes de production actuels et du contexte territorial

- Recensement des données existantes ODG, races, Contrôle Laitier
- Une première approche de la caractérisation des systèmes (2022) :
 - Stage d'Inès Néri : 29 enquêtes en fermes, enquêtes auprès des ODG et OS/associations des races
 - Travaux (non aboutis) avec les élèves en première année de BTSA ACSE de 2 EPL (Lycée agricole d'Aurillac: Salers), Lycée agricole de Saint-Chély d'Apcher: Aubrac)
- Caractérisations de la production des vaches des trois races dans leurs systèmes respectifs à l'aide de données zootechniques récoltées lors des entretiens et d'une analyse des données de contrôle laitier (stage 2023 d'Alix PETIT)
- Approche exploratoire de la place des animaux de races locales, rustiques et mixtes dans les exploitations laitières AOP (stage 2023 de Marie Remise)
- Analyse de la perception des races locales en lien avec les fromages sous SIQO par les consommateurs » (étudiants de l'école d'ingénieur de Purpan en projet tutoré)

3) Acculturation : *permettre l'échange entre races et AOP, concrétiser les rapprochements*

- Réunion du projet : Groupes de travail, COTECH, COPIL
- Temps d'échange collectif lors du COPIL/ateliers croisant AOP et races
- Journées de restitution collectives des résultats du projet (1 par race)

- Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Le projet a permis de fédérer pour la première fois les structures raciales et les ODG fromagères du Massif central au lait de vache autour d'un projet commun et d'objectifs partagés :

- Amener à la reconnaissance réciproque
- Apprendre à travailler ensemble
- Donner la possibilité aux générations futures de producteurs de lait AOP de travailler avec ces 3 races.

Adaptation des Pratiques Culturelles au Changement Climatique

- Porteur de projet : OIER SIDAM
- Partenaires : Chambres d'agriculture 03, 15, 42, 43, 63, 48, 12, 46, 23, 19, 87, Pôle fromager AOP Massif central, TRAME
- Durée du projet : 2.5 ans, du 1^{er} février 2022 au 31 aout 2024
- Périmètre territorial : Massif central

Contact :

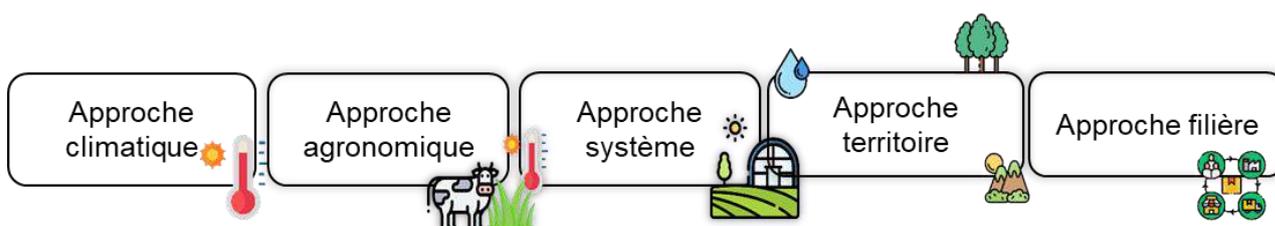
Nom : Laurence Romanaz

Mail : laurence.romanaz.sidam@aura.chambagri.fr

RESUME DU PROJET

Depuis 2015, le projet AP3C (Adaptation des Pratiques Culturelles au Changement Climatique), a été mis en place pour répondre aux besoins des agriculteurs : mieux connaître l'évolution climatique sur leur exploitation afin de pouvoir être proactifs face aux défis auxquels ils vont être confrontés.

AP3C a été développé autour de différentes approches qui permettent de répondre à ses primo engagement. Il s'est étoffé afin d'avoir une vue globale de l'exploitation et son ancrage dans un territoire, une filière.



En s'appuyant sur les données de projections climatiques et agroclimatiques réalisées sur les précédentes phases, la phase 4 a eu pour objectif de se doter de moyens pour assurer d'un meilleur transfert de ces données auprès des agriculteurs mais aussi des filières, plus largement des acteurs du milieu agricole et para agricole mais aussi l'enseignement et les acteurs du développement du Massif central tels que les territoires.

Ainsi les 3 objectifs ont été fixés :



- Accentuer le travail de transfert des résultats, en accompagnant une diversité d'acteurs sur cette question du changement climatique d'une part. Se questionner sur les pratiques de conseil et d'accompagnement pour adapter aux mieux les dispositifs mobilisés aux attentes et besoins de terrain.
- Expérimenter et faire davantage le lien entre indicateurs et données de terrain en analysant l'impact du climat sur différents milieux représentatifs des exploitations du territoire.
- Enclencher une réflexion sur l'adaptation des filières au changement climatique afin d'engager des projets structurants sur l'adaptation des stratégies de filières.

LIVRABLES

- Les livrables sont multiples. Ils répondent tout d'abord à un besoin des conseillers référents des chambres d'agriculture. Il y a de nombreux outils de transfert créés, à destination interne aux chambres d'agriculture pour faciliter leur mission de sensibilisation et d'accompagnement auprès des agriculteurs sur le changement climatique. Des vidéos sur l'évolution du changement climatique et son impact sur l'agriculture des départements du projets seront disponibles prochainement sur le site du SIDAM / page [AP3C](#). Un exemple du [Quiz](#) est sur le site dans le cadre du colloque 2024.
- Les travaux réalisés avec l'enseignement agricole s'est concrétisé par une [bande dessinée](#), elle aussi sur le site, réalisée par le Lycée agricole de la Lozère. Le replay des webinaires et leur présentation sont sur le site, page AP3C, [évènements](#).
- Ensuite, il y a des résultats d'expérimentation dont les protocoles ont été édités dans une plaquette.
- Enfin, les résultats des travaux sur la résilience des prairies ont pris forme à travers 2 mémoires dont les présentations ont été présentées notamment le 12 avril 2024 et eux aussi prochainement sur le site.
- 4 kakémonos ont été créés pour communiquer sur le programme et les résultats AP3C lors d'intervention.

RESULTATS DU PROJET

- Grâce aux travaux réalisés, les référents AP3C des chambres d'agriculture bénéficient d'outils facilitant le transfert des données. Cela permet de massifier la sensibilisation des agriculteurs mais aussi d'aller plus loin dans leur accompagnement grâce à un diagnostic et un plan d'action individuel développés dans le cadre de cette nouvelle phase.
- Les acteurs touchés sont aussi plus diversifiés grâce au déploiement d'outils pour organiser des journées de sensibilisation et d'information au changement climatique.

- L'enseignement a aussi été mis au cœur de ces travaux avec le résultat très concluant de la réalisation d'un BD.
- Les premiers résultats des expérimentations permettent d'avoir des pistes pour pérenniser ces expérimentations et aller plus loin sur la résilience des prairies et l'influence de la haie dans le cadre du changement climatique.
- Enfin les résultats apportés sur la résilience des prairies aux filières AOP notamment démontrent la nécessité de prendre en compte ce facteur dans les modes de production et les cahiers des charges.

ACTIONS

- Accompagnement au transfert pour faciliter la transition et l'adaptation des systèmes
- Expérimentation au champ pour accompagner la transition des systèmes résilients au changement climatique
- Réflexion sur l'adaptation à l'échelle de la filière en proposant des leviers
- Gouvernance

- Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :
 - La sensibilisation et l'accompagnement au changement climatique reste au cœur des besoins que ça soit au niveau des agriculteurs, des filières et plus globalement des territoires
 - Les données développées dans le cadre d'AP3C sont une véritable ressource à l'échelle du Massif central compte tenu de leur précision et de leur spatialisation qui facilite leur utilisation
 - Les résultats des expérimentations doivent être consolidés afin de pouvoir apporter des solutions aux agriculteurs sur la résilience des prairies para rapport à leur pratique sur les prairies et sur l'apport de la haie sur les cultures.
 - Les travaux avec l'enseignement doivent être pérennisés afin que les futurs acteurs du territoire du Massif central soient bien sensibilisés sur le changement climatique
 - Informer les agriculteurs et les filières des changements qui vont se produire sur leur territoire et les accompagner dans leur adaptation reste un enjeu capital pour assurer la durabilité de l'agriculture du Massif central



APaChe

Arbre Pâturés par les Chèvres

- Porteur de projet : IDELE
- Partenaires : EPLEFPA Olivier de Serres (ferme du Pradel), CRA Occitanie, CA 07, CA 46, Ca 48, ADICE, Agroof, Ardepal
- Durée du projet : 3 ans , du 06/21 au 05/24
- Périmètre territorial : Zone Massif Central

Contact :

Nom : Boyer Claire

Mail : claire.boyer@idele.fr

RESUME DU PROJET

Le projet APaChe, a pour finalité d'étudier une ressource peu documentée, l'arbre fourrager, qui a l'avantage de pouvoir être consommée en saison estivale par les ruminants. La filière caprine cherche à valoriser des systèmes de production durable en lien avec le changement climatique.

LIVRABLES

- Compte-rendu de l'enquête quantitative avec 62 réponses exploitables : <https://idele.fr/detail-article/valorisation-des-ressources-ligneuses-par-les-elevages-caprins-du-massif-central>
- Compte-rendu des suivis d'éleveurs (18) (*à venir*)
- Bilan des essais Pradel sur le mûrier blanc : Productivité des mûriers, zootechnique, qualité du lait et des fromages, dégustation sensorielle (diapo/poster aux JPO du Pradel) : <https://idele.fr/detail-dossier/retour-sur-la-journee-portes-ouvertes-du-pradel-2024> + article AFPF à venir en 2025
- Bilan des réunions de co-construction (2 réalisées, CR à venir)
- Synthèse technique par essence d'arbres et des simulations technico-économique intégrant l'arbre dans les systèmes caprins (*à venir*)

RESULTATS DU PROJET

Les enquêtes menées auprès des éleveurs caprins ont montré tout l'intérêt qu'ils portaient à cette ressource, avec de nombreux avantages cités comme la diversification de l'alimentation et sa disponibilité en période de sécheresse. Mais ils ont aussi soulevé des inconvénients comme l'entretien et la pérennité des arbres. Globalement, les avis divergent sur l'impact du pâturage des arbres sur la production laitière et sur l'aptitude du lait à la transformation fromagère.



Les essais conduits sur la ferme caprine du Pradel (07) ont permis de répondre en partie aux problématiques soulevées dans les enquêtes. Ils ont permis de déterminer l'impact du pâturage de mûrier blanc sur les performances zootechniques et sur les caractéristiques des laits et des fromages de chèvre en comparant deux lots de chèvres (Mûrier vs Témoin). Les résultats confirment que les feuilles de mûrier ont une bonne valeur alimentaire (14-15 % de MAT et 90 % de digestibilité enzymatique). Elles ont constitué environ les deux tiers de la ration fourragère du lot Mûrier (estimation grâce aux alcanes), avec un maintien de la production laitière entre les lots. Dans les deux essais, les taux butyreux et protéique du lait ont été supérieurs sur le lot Mûrier (+ 9 g/kg de lait). Par conséquent le rendement fromager au démoulage a été supérieur pour les fromages du lot Mûrier. Les dégustations des Picodons AOP entre 12 et 15 jours d'affinage n'ont montré aucune différence entre les fromages des deux lots. Le Picodon répond aux attentes des consommateurs et conserve toutes les caractéristiques de son AOP.

ACTIONS

Les objectifs principaux poursuivis sont :

1. Étudier les pratiques existantes en termes d'agroforesterie en élevage caprin laitier sur la zone Massif central,
2. Évaluer les intérêts et les attentes des éleveurs sur cette ressource,
3. Acquérir des références régionales sur la productivité de différents aménagements arborés à vocation fourragère,
4. Étudier du fourrage au fromage l'ingestion du mûrier blanc et du frêne,
5. Proposer des aménagements agroforestiers adaptés aux chèvres,
6. Simuler l'approche système pour intégrer des arbres fourragers dans différents contextes du Massif Central

- Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :
- Répondre aux enjeux face au changement climatique en apportant des références et nouvelles solutions aux éleveurs caprins mais aussi aux autres ruminants
- Faire le lien entre différents partenaires techniques régionaux pour diffuser largement les connaissances

PastoM2

Pastoralismes du Massif central, 2^{ème} édition

- **Porteur de projet** : Réseau Pastoral Massif central
- **Partenaires directs** : COPAGE, Entente Causses et Cévennes, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, Chambre d'Agriculture de Corrèze, Chambre d'Agriculture d'Ardèche, Chambre d'Agriculture du Puy-de-Dôme, SIDAM, Auvergne Estives.
- **Partenaires en prestation** : Chambre d'Agriculture de l'Hérault, Chambre d'Agriculture du Lot, Chambre d'Agriculture de Lozère, APML.
- **Durée du projet** : 2 ans, du 01/01/2023 au 31/12/2024
- **Périmètre territorial** : Massif central

Contact : Auvergne Estives

Nom : Anna LE GOUIC

Mail : auvergne-estives@cantal.chambagri.fr

RESUME DU PROJET

Le projet PastoM 2 (« PASTOralismes du Massif central », 2^{ème} édition) est un projet structuré et coordonné autour de plusieurs actions visant à répondre aux enjeux et besoins du pastoralisme et des espaces pastoraux sur le Massif central. Par les opérations poursuivies, les partenaires du projet œuvrent plus particulièrement au développement du pastoralisme et à son accompagnement sur différentes thématiques (emploi des bergers, montée en compétence des conseillers pastoraux, mutualisation ...). L'ambition collective concerne également le développement de partenariats et la capitalisation puis le transfert des données produites. Cette démarche de projet permet également une mutualisation dans la conduite des actions ainsi qu'une montée en compétences des structures partenaires.

LIVRABLES

- Un **rapport d'activité** présentant l'ensemble des actions réalisées par les structures partenaires, axe par axe ;
- Des **outils de communication** :
 - [vidéos sur les fondamentaux du pastoralisme](#)
 - [vidéos présentant différents systèmes d'élevage pastoraux](#)
- Les **comptes rendus et supports de présentation** des réunions, des études et des journées techniques.



RESULTATS DU PROJET

Le projet PastoM2 est structuré en 3 axes. Les résultats sont donc présentés ci-dessous en fonction des axes correspondants.

Axe 1 :

- Création de nouveaux collectifs et accompagnement des structures dans le temps sur nos différents territoires : administratif, technique, animation et diffusion d'information ;
- Sécurisation et mobilisation du foncier pastoral : travail sur l'outil d'Association Foncière Pastorale Libre ;
- Accompagnement des éleveurs pour la promotion des races locales, des produits issus de ces surfaces pastorales et de la transhumance : valorisation de la viande, du lait et de la laine, issus des troupeaux pâturant en estive ;
- Développement des compétences en ressources humaines des employeurs (formations, créations de documents synthétiques) ;
- Amélioration des conditions de travail et de vie sur les estives : recensement des cabanes de bergers, travail de mutualisation sur la construction et rénovation de cabanes pastorales, travail sur l'homogénéisation des contrats de travail des bergers et vachers ;
- Lancement d'une démarche pour la mise en place d'une formation diplômante à destination des bergers et vachers du Massif central ;
- Promotion du pastoralisme auprès des éleveurs, des bergers/vachers actuels et futurs : réalisation d'une vidéo de présentation d'un système caprin laitier en agriculture biologique.

Axe 2 :

- Capitalisation des connaissances, expériences, outils des conseillers pastoraux (Massif central et hors Massif central) autour de sujets techniques – réalisation d'une vidéo sur les fondamentaux du pastoralisme et du travail d'accompagnement sur le pastoralisme ;
- Montée en compétences des conseillers pastoraux : organisation d'une formation sur les fondamentaux du pastoralisme.

Axe 3 :

- Travail avec des établissements scolaires : interventions et commandes de projets dans le cadre de modules de formation (VetagroSup, Lycée forestier de Meymac, Lycée agricole de Rochefort-Montagne, ...)
- Sensibilisation et communication autour du pastoralisme à travers la participation à différents événements, tels que la Fête du pastoralisme à Cezens, ou la fête des patrimoines volcaniques à Montlosier.
- Renforcement du lien entre les structures du Réseau Pastoral Massif central : organisation de journées d'échanges et de rencontre : en Ardèche en 2023, et en Lozère en 2024.
- Renforcement du lien avec les services pastoraux nationaux à travers, entre autres, la tenue d'un stand conjoint (les Rencontres Pasto) au Sommet de l'élevage 2024 à Cournon ;
- Rédaction d'une charte de fonctionnement du réseau Pastoral Massif central ;
- Consolidation du réseau des acteurs techniques du pastoralisme en Massif central et constitution d'un « groupe métier » ;
- Formalisation à travers la constitution d'un « Réseau des acteurs du Pastoralisme en Massif central » visant à faire connaître et reconnaître les pratiques pastorales du Massif central.

ACTIONS

- **Axe 1 : Accompagnement des estives collectives, des éleveurs, des bergers et des territoires pastoraux**

L'axe 1 du programme avait pour objectif d'assurer l'accompagnement des acteurs de terrain du Massif central. Il s'appuyait sur l'accompagnement de la filière pastorale et de ses produits, l'amélioration des conditions de vie et de travail des bergers et vachers sur les estives, ainsi que sur le développement des compétences des éleveurs et des bergers grâce à des journées de mutualisation, de formation et de valorisation du pastoralisme auprès de ces acteurs agricoles.

Détails des actions :

- 1.1- De l'amont à l'aval, accompagner le développement du pastoralisme pour un territoire vivant
- 1.2- Améliorer les conditions d'emploi des bergers / vachers
- 1.3- Formations et organisation de journées techniques à destination des éleveurs et des bergers / vachers

- **Axe 2 : Montée en compétence des conseillers pastoraux du Massif central**

L'axe 2 du programme visait l'acquisition de compétences dans le domaine du pastoralisme par les conseillers du Massif central. Il s'appuyait sur la mise en place d'un groupe métier, réunissant les conseillers et chargés de missions, afin d'améliorer et mutualiser les connaissances et outils déjà existants sur le territoire. Ces actions visaient ainsi une appropriation et une mobilisation de ces connaissances auprès des porteurs de projets, éleveurs, bergers et vachers, utilisateurs d'espaces pastoraux, pour être mises en application sur le terrain. Par la suite, une démarche d'identification des besoins des conseillers pastoraux a été réalisée, ce qui a permis d'aboutir à la mise en place d'une formation adaptée.

Détails des actions :

- 2.1- Mutualiser les compétences des conseillers pastoraux du Massif central
- 2.2- Mise en place d'une formation à destination des conseillers pastoraux du Massif central

- **Axe 3 : Animation du programme et lien avec les autres partenaires**

L'axe 3 du programme avait pour objectif d'assurer l'animation du Réseau Pastoral Massif central, de mener des actions de sensibilisation sur le pastoralisme à l'échelle de notre territoire et de créer du lien inter-massif avec les autres services pastoraux. En effet, l'efficacité et la portée des actions du Réseau ne peut se faire sans la mise en lien des éleveurs, des techniciens pastoraux, des élus, des professionnels agricoles ainsi que des usagers du territoire et des espaces pastoraux nationaux.

Détails des actions :

- 3.1- Sensibilisation à la culture pastorale sur le territoire du Massif central
- 3.2- Capitalisation et création de lien inter-massifs
- 3.3- Animation du réseau

Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

- Le pastoralisme, des systèmes agricoles incontournable sur l'ensemble du Massif central :

Ce projet PastoM2 a permis de répondre à un objectif majeur : replacer le pastoralisme comme une pratique agricole partagée sur l'ensemble du Massif central, malgré des territoires et des systèmes très diversifiés.

- Le pastoralisme, la préservation de la ressource en herbe et le maintien de surfaces fourragères à part entière :

On constate des usages divers mais qui sont capitalisables et échangeables du fait de leur objectif commun : valoriser et optimiser les surfaces pastorales en tant que surface fourragère.

- Le pastoralisme, une pratique fédératrice :

Les pratiques pastorales du Massif central sont un patrimoine commun, soutenu et mis en avant par les acteurs de nos territoires. Il y a une réelle volonté de ces derniers de partager leurs connaissances et compétences autour de ce sujet.

Au-delà des structures partenaires du réseau, une multitude d'acteurs prennent part à la démarche : les éleveurs membres d'estives collectives, les bergers et vachers, les collectivités territoriales, les établissements scolaires, les structures associatives et privées partenaires, les centres de recherche, etc.

L'intérêt grandissant pour les thématiques abordées, ainsi que la collaboration avec des acteurs variés, se traduisent par la création d'un réseau qui fonctionne et qui se consolide d'années en années.